

**La problématique de l'identité électronique (e-ID), à savoir de "marier" secteur privé et secteur publique, est le fruit des trop nombreux désastres économiques fédéraux et cantonaux en matière de projets informatiques.**  
**17 fév 2021 v2 – Gérald Litzistorf, prof. retraité – gelit.ch**

Chacune-chacun, y compris l'enfant, a besoin d'une carte d'identité, d'un passeport ou d'une carte à puce. L'Etat, garant des institutions, se doit d'offrir les services de base (écoles, hôpitaux, police, ...) que nos voisins qualifient de régaliens.

**Mais combien de dizaines de millions de CHF ont été dépensés inutilement dans des projets informatiques au niveau fédéral et cantonal ?**

Quelques débâcles révélatrices au niveau fédéral :

- Insieme de l'AFC Abandon en 2012 Perte estimée à 115 millions de CHF
- Banque de données environnementales de l'OFEV Abandon en 2013 Perte = 6 millions de CHF
- Système de surveillance des télécommunications Abandon en 2013 Perte = 18 millions de CHF
- novoSIPAC de l'assurance-chômage Abandon en 2015 Perte = 26 millions de CHF
- Gever de l'OFIT Projet maintenu aux coûts démesurés
- Soprano Abandon en 2020 Perte = 1,8 millions de CHF

Selon la TdG : Un lanceur d'alerte anonyme a dénoncé auprès de l'institution de surveillance un «gaspillage de plus de 20 millions de francs d'argent public» avec l'abandon du vote électronique genevois.

**Les responsabilités de ces trop lourdes pertes sont certainement partagées entre secteurs privé et publique.**

**Les pertes évoquées ci-dessus ne sont-elles que la partie visible de l'iceberg ?**

Les Suisses subissent les décisions des politicards fédéraux et cantonaux qui prônent croissance et innovation. Chaque scientifique sérieux sait que la croissance perpétuelle n'est pas possible dans un monde fini. Au niveau du financement de la Recherche & Développement, la Suisse a suivi aveuglément le modèle européen afin de soutenir massivement l'**innovation**.

Combien de startup passent le cap des 5 ans ?

Il y a heureusement des success stories dans mon secteur de la sécurité des systèmes d'information mais n'essayez pas de demander un financement pour sécuriser un serveur d'identité numérique car ce n'est pas innovant et que le secteur privé sait le faire ; ce que je doute fortement !

Logiquement l'entreprise innovante, incapable de produire des biens-services fiables et "secure" va disparaître tôt ou tard avec la très forte concurrence favorisée par internet et les nouvelles innovations qu'on y trouve chaque jour !

Les très lourdes pertes financières évoquées donnent donc du pouvoir aux chantres du libéralisme : vous le secteur publique êtes incapable de ... ; nous secteur privé pouvons le faire.

Le célèbre cas **Ruag** est révélateur de la politique actuelle du Conseil Fédéral, englué dans la gestion du Covid. Il propose (évidemment) de privatiser cette entreprise suite aux attaques informatiques que cette entreprise a subies.

J'en profite pour mettre en garde : **toutes les attaques informatiques ne sont pas détectables facilement !**

En votre absence imaginez une personne qui rentre facilement dans votre appartement pour faire des photos, puisque vous ne fermez jamais la porte à clé.

Grâce à internet, le hacker sirote son soda sur une terrasse paradisiaque et copie vos données (privées & professionnelles). Il faut des compétences très pointues pour détecter ce vol réalisé avec le compte de la victime.

Imaginez maintenant l'employé utilisant son ordinateur en entreprise et accédant aux ressources dont il a accès. Un simple cheval de Troie, installé sur ce poste, va permettre dans une première phase de connaître tous les comptes et mots de passe utilisés. Le pirate pourra ensuite effectuer les mêmes actions à distance malgré la défense périmétrique (firewall) mise en place.

Illustration avec un développement de 2005 : [http://gelit.ch/td/windows/solleder\\_P.pdf](http://gelit.ch/td/windows/solleder_P.pdf)

## Il n'est jamais trop tard pour prendre les bonnes décisions

Un Etat moderne qui se veut transparent se doit d'utiliser les **technologies Open Source** ; surtout lorsqu'elles existent ... et que le secteur privé les utilisent parfois.

### La sécurité des systèmes d'information vendus par le secteur privé est du type : sécurité par l'obscurité

C'est celle que vous utilisez avec votre Windows 10 ou votre macOS

En complément : <http://gelit.ch/Actu/OpenSource.pdf>

C'est aussi celle qui permet de faire gagner beaucoup d'argent à certains.

Pourquoi ne pas mettre à contributions nos **écoles** (HES, EPF) pour développer le futur service d'identité numérique ?

**En finançant intelligemment cette recherche appliquée**, nous pourrions imaginer des concours entre établissements & instituts. Comme au football, certains auraient un rôle d'attaquant ; d'autres celui de défenseur.

Ce projet pourrait aussi assurer un **transfert de compétences** des écoles aux services informatiques fédéraux et cantonaux, tout en les fédérant.

Il faut encore trouver les **bonnes personnes** capables de fonctionner comme **courroie de transmission** entre objectifs politiques et réalités informatiques tout en gardant à l'esprit le plus important :

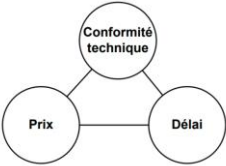
- **Efficacité** afin de répondre aux besoins des citoyennes & citoyens
- **Efficience** dans une utilisation optimale de l'argent publique

La Suisse pourrait aussi recourir aux compétences étrangères comme elle le fait, depuis des années, pour ses avions de combat.

Des pays, comme **l'Estonie**, ont pris les bonnes décisions et peuvent offrir en 2021 ce que nos politicards rêvent pour la Suisse de 2030.

A apprécier <https://e-estonia.com/wp-content/uploads/e-estonia-200121-fr.pdf>

Je vais conclure en dévoilant mon livre de chevet basé sur quelques slides pertinentes du cours **Système Qualité** du **Prof. Jean Menthonnex** :

<p><i>Triangle de la qualité</i></p> 	<p><i>Définition de la qualité</i></p> <p>caractéristiques du produit ou service  <b>Qualité</b> = ----- correspondent -----          aux exigences du client</p> <p>&lt; 1 sous-qualité          = 1 cas idéal          &gt; 1 sur-qualité</p>	<p><i>Système qualité</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dire ce que l'on fait (manuel qualité)</li> <li>• Faire ce qui a été décrit</li> <li>• Faire constater que les points précédents sont respectés (audit externe)</li> <li>• Amélioration continue (ISO 9004:2000) Management par la qualité</li> </ul>																					
<p><i>Les 4 qualités</i></p> <table border="0"> <tr> <td>Client</td> <td></td> <td>Fournisseur</td> </tr> <tr> <td>Exigences</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>↓</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Qualité attendue</td> <td>→</td> <td>Qualité voulue</td> </tr> <tr> <td>Mesure de satisfaction</td> <td></td> <td>Mesure de la performance</td> </tr> <tr> <td>←</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Qualité perçue</td> <td></td> <td>Qualité réalisée</td> </tr> </table>	Client		Fournisseur	Exigences			↓			Qualité attendue	→	Qualité voulue	Mesure de satisfaction		Mesure de la performance	←			Qualité perçue		Qualité réalisée	<p>Qualité attendue = cahier des charges</p> <p>Qualité voulue = ce que le fournisseur comprend du cahier des charges</p> <p>Qualité réalisée = prestation du fournisseur          Slide ci-dessus par rapport à Qualité voulue</p> <p>Qualité perçue = ce que le client observe lors des tests et valide éventuellement pour paiement</p>	<p><i>Pratique documentaire</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Permet de capitaliser le savoir-faire de l'organisme</li> <li>• Doit toujours être adaptée au lecteur cible</li> <li>• Trouver le bon compromis entre manque et excès de documents</li> <li>• Doit tenir compte de la taille et de la spécificité de l'organisme</li> </ul>
Client		Fournisseur																					
Exigences																							
↓																							
Qualité attendue	→	Qualité voulue																					
Mesure de satisfaction		Mesure de la performance																					
←																							
Qualité perçue		Qualité réalisée																					

Finalement que du bon sens avec des mots compréhensibles par chacun ; surtout si on pense CHF !

Un expert du domaine "Supply Chain Management", qui m'avait invité à une formation en Suisse payée par la Confédération, me demanda après 3 jours intensifs: Es-tu convaincu du potentiel de Supply Chain Management ?

Je lui répondis aussitôt OUI car c'est ce que mes parents m'avaient appris en m'éduquant : analyse & réflexion, ponctualité, travail, réfléchir avant de parler, ...

... j'ai compris plus tard que l'INNOVATION n'était à la portée que d'une minorité comme Beethoven, Einstein, Coluche, J-J Goldmann, ...